



ASSEMBLÉE NATIONALE

16ème législature

RÉFORME DES RETRAITES

Question au Gouvernement n° 418

Texte de la question

RÉFORME DES RETRAITES

Mme la présidente. La parole est à Mme Clémence Guetté.

Mme Clémence Guetté. Après avoir juré de ne pas toucher à l'âge de la retraite, M. Macron a un nouveau projet : la nécessité impérieuse et urgente d'instaurer la retraite à 64 ans ! (« *Scandaleux !* » sur les bancs du groupe LFI-NUPES.) Pour combler le léger déficit à venir, vous n'envisagez surtout pas de cotisations sur les dividendes ni sur les très hauts salaires ; surtout, surtout, vous voulez continuer à empiler les cadeaux fiscaux même si, au passage, cela fera bondir les dépenses permettant de financer le RSA, l'invalidité et le chômage ! (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe LFI-NUPES et sur quelques bancs des groupes SOC et GDR-NUPES.)

M. Antoine Léaument. Eh oui !

Mme Clémence Guetté. En effet, aujourd'hui, à 62 ans, 40 % de celles et de ceux qui ne sont pas encore à la retraite ne travaillent déjà plus. Demain, ils seront encore plus nombreux à être malades, cassés par le travail, plongés dans la précarité,...

M. Benjamin Lucas. Exactement !

Mme Clémence Guetté. ...au chômage de longue durée, instruments superflus de votre nouveau monde !

Grâce à l'appui de la droite, vous prévoyez d'enlever de la vie aux années et des années à la vie. (Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes LFI-NUPES, Écolo-NUPES et GDR-NUPES.)

M. Benjamin Lucas. Exactement !

Mme Clémence Guetté. Ce sont ainsi 15 000 personnes de plus qui mourront chaque année avant la retraite ! Aujourd'hui, Mme la Première ministre dissipe le flou sur vos intentions : pour un cariste ayant commencé à travailler à 18 ans, ce sera deux ans de plus ; pour une aide-soignante, mère de deux enfants, ayant commencé à 21 ans, deux ans de plus également ! (Applaudissements sur quelques bancs du groupe LFI-NUPES.)

M. Ugo Bernalicis. Scandaleux !

Mme Clémence Guetté. Le couperet s'abattra sur des corps, sur des familles et sur des vies.

Vous voulez, pour cela, passer en force : contre l'Assemblée, pour laquelle vous prévoyez déjà un recours au

49.3, déguisé ou non (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe LFI-NUPES*) ;...

M. Laurent Croizier. C'est faux !

Mme Clémence Guetté. ...contre les organisations de jeunesse qui nous donnent rendez-vous le 21 janvier ; contre les syndicats qui se préparent à une mobilisation historique ; enfin et surtout, contre les trois quarts des Français qui expriment clairement leur volonté : la retraite à 60 ans (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe LFI-NUPES et sur quelques bancs des groupes SOC et GDR-NUPES*), du temps libéré pour soi, pour les siens et pour les autres. C'est le sens du progrès social, qui se combine aujourd'hui à l'urgence écologique, vers la réduction du temps de travail. Alors, madame la Première ministre, renoncez ! (Les députés du groupe LFI-NUPES se lèvent et applaudissent. – Applaudissements sur quelques bancs du groupe SOC.)

Mme la présidente. La parole est à M. le ministre du travail, du plein emploi et de l'insertion.

M. Olivier Dussopt, *ministre du travail, du plein emploi et de l'insertion.* Vous doutez de l'urgence de la réforme. Oui, il y a urgence, madame.

Mme Clémence Guetté. Non !

M. Olivier Dussopt, *ministre.* Il y a urgence parce que le rapport du Conseil d'orientation des retraites (COR) (Exclamations sur les bancs du groupe LFI-NUPES. – Mme Marine Le Pen proteste), composé des partenaires sociaux, démontre que, dès 2027, le déficit s'élèvera à 12,5 milliards d'euros, puis à 15 milliards dès 2030, 20 milliards en 2035 et 25 milliards en 2040. (*Les exclamations se poursuivent sur les bancs du groupe LFI-NUPES.*) Si vous considérez qu'il n'y a pas urgence, c'est parce que vous acceptez le risque de casser le régime des retraites pour nos enfants (*Applaudissements sur les bancs des groupes RE, Dem et HOR*) et de leur léguer un système de protection sociale au rabais : ils seront assommés par la dette et étouffés par les impôts. (Mêmes mouvements.)

M. Laurent Croizier. Bravo !

M. Olivier Dussopt, *ministre.* Nous, nous considérons que l'équilibre est nécessaire, que le premier rail de protection et de solidarité, c'est de sauver le système par répartition.

Une députée du groupe LFI-NUPES . C'est honteux !

M. Olivier Dussopt, *ministre.* Ensuite, vous parlez des mesures que nous annoncerons tout à l'heure. Mais vous parlez sans savoir...

M. Sébastien Jumel. Prétentieux !

M. Olivier Dussopt, *ministre.* ...et vous pensez sans penser ! Vous êtes le seul groupe à n'avoir formulé aucune proposition, aucune solution alternative, à ne pas avoir participé aux concertations et à ne pas vouloir jouer le jeu du dialogue républicain. (*Applaudissements sur les bancs des groupes RE et Dem. – Protestations sur les bancs du groupe LFI-NUPES.*) Nous mènerons cette réforme pour les Français, pour nos enfants et petits-enfants, sans sombrer dans la démagogie qui est la vôtre. La retraite à 60 ans, ce sont 85 milliards d'euros par an. Où les prenez-vous ? (*Applaudissements sur les bancs des groupes RE et Dem. – Vives exclamations sur les bancs des groupes LFI-NUPES, SOC, Écolo-NUPES et GDR-NUPES.*)

Données clés

Auteur : [Mme Clémence Guetté](#)

Circonscription : Val-de-Marne (2^e circonscription) - La France insoumise - Nouvelle Union Populaire écologique et sociale

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 418

Rubrique : Retraites : généralités

Ministère interrogé : Travail, plein emploi et insertion

Ministère attributaire : Travail, plein emploi et insertion

[Date\(s\) clé\(s\)](#)

Question publiée le : 11 janvier 2023

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 11 janvier 2023